

CHAPITRE 1 : Les fondements de la gestion financière

I. Qu'est ce que la gestion financière :

La gestion financière représente un ensemble d'activités centrales dans une organisation. Elle assure que les aspects financiers du projet (par exemple, la budgétisation, les rapports financiers et autres procédures nécessaires) sont exécutés de manière contrôlée. La gestion financière traite essentiellement de comment, quand, et pourquoi l'argent est, ou devrait être, affecté aux activités du projet. La gestion permet aussi de fixer les priorités de l'organisation. De plus, elle s'occupe de l'analyse des résultats financiers, qui mesurent la 'santé' de l'organisation, tout en protégeant les intérêts de l'organisation et ceux du public. Finalement, rester dans le cadre de la loi et offrir aux donateurs une garantie acceptable que leurs fonds sont utilisés de manière correcte, requiert des procédures financières internes fiables (un système transparent) qui doivent être mises en place par le directeur financier de l'organisation.

Par ailleurs la gestion financière vise à répondre à 3 questions fondamentales :

- Comment choisir les investissements rentables ?
- Comment financer ces investissements ?
- Comment assurer l'équilibre financiers entre les emplois et les ressources de l'entreprise ?

Les opérations financières au sein de l'entreprise se déroulent dans le cadre de 3 principaux cycles :

- Le cycle d'investissement
- Le cycle d'exploitation
- Le cycle de financement.

II. Les cycles d'opérations de l'entreprise :

La modélisation de l'entreprise s'appuie sur la notion de cycle. On observe une périodicité dans la répétition des événements qui interviennent dans l'activité de l'entreprise.

1. Le cycle d'investissement.

Il comprend plusieurs étapes.

- La première est l'acquisition du bien d'équipement. Elle ne donne pas forcément lieu à des flux de trésorerie instantanés, notamment si l'entreprise obtient des délais de règlement.
- Puis l'entreprise récupère la dépense tout au long de la durée de vie du bien grâce aux recettes générées par l'exploitation de l'équipement.
- La dernière étape est celle du désinvestissement quand l'entreprise se sépare de son équipement.

Le cycle d'investissement est long

Les dépenses d'investissement sont donc faites dans une perspective de long terme qui concerne plusieurs cycles d'exploitation.

Dans une optique de trésorerie, l'investissement est une dépense devant dégager ultérieurement un excédent de trésorerie d'exploitation supérieur, de telle sorte qu'au total l'individu sera satisfait d'avoir renoncé à une consommation immédiate.

Exemple d'illustration :

2. Le cycle d'exploitation

Il regroupe les opérations dont l'objet est de produire et vendre des biens et des services.

Il engendre normalement un surplus monétaire (différence entre les encaissements et les décaissements relatifs aux opérations d'exploitation).

On distingue plusieurs phases dans le déroulement du cycle : approvisionnement, production et commercialisation. C'est un cycle court.

Le cycle d'exploitation s'étend donc sur une période plus ou moins longue conduisant à un décalage entre les dépenses nécessaires à l'exploitation et les recettes correspondantes.

Exemple d'illustration :

Les cycles d'exploitation et d'investissement impliquent un décalage des flux de trésorerie. Il faut payer les ouvriers et les fournisseurs avant que les clients ne paient, il faut réaliser l'investissement avant d'en récolter les fruits. Naturellement ces décalages génèrent des déficits de trésorerie qui doivent être comblés. C'est le rôle des ressources financières. Ces ressources financières sont accordées par des investisseurs qui espèrent

ultérieurement recevoir quelque chose en contrepartie.

Les déficits peuvent être financé par capitaux propres ou par emprunts. On distingue donc les ressources dont le seul engagement est de faire profiter intégralement les pourvoyeurs de fonds du succès de l'opération ce sont les KP des ressources dont les flux de remboursement et de rémunération sont prévus contractuellement et indépendamment du succès ou de l'échec de l'opération des sont les emprunts.

3. Le cycle de financement

Il comprend les opérations d'emprunt et de remboursement des emprunts. Il s'agit de financement externe (banques).

Le risque encouru par le prêteur est que cet engagement ne soit pas tenu. Conceptuellement l'endettement peut être considéré comme une avance sur les flux de trésorerie secrétés par les investissements réalisés et qui est garantie par les capitaux propres de l'entreprise

Il peut arriver aussi à un moment donné que l'entreprise ait un excédent de capitaux par rapport à ses besoins. Les fonds sont alors placés et génèrent des revenus : les produits financiers.

III. Notions de stock économique, de résultat et de flux

Après l'analyse des flux de trésorerie, il convient de se poser la question de la création de richesse au sein de l'entreprise. Les notions de trésorerie et de richesse sont les fondements essentiels de la finance. Il faut savoir absolument définir et distinguer ces deux concepts.

Pour se faire il est conseiller de s'interroger sur les conséquences en termes de trésorerie et de richesse de toute opérations.

Question

L'achat d'un terrain vous enrichit il ?

On ne s'enrichit ni ne s'appauvrit en revanche la trésorerie diminue.

Lorsque vous contractez un emprunt vous n'êtes ni plus riche ni moins riche mais votre trésorerie a augmenté.

S'endetter revient à accroître ses ressources et ses engagements d'un même montant, c'est donc un acte qui ne modifie pas la valeur du patrimoine.

Acheter comptant un terrain constitue une modification des avoirs (diminution de la trésorerie augmentation des actifs immobiliers) sans modification de la valeur du patrimoine.

De là l'idée de recenser tous les flux qui modifient positivement ou négativement la richesse de l'entreprise : c'est l'objet du compte de résultat qui recense l'ensemble des produits (qui génèrent de la richesse) et des charges (qui détruisent de la richesse). Le résultat mesurera le solde entre des créations et des destructions de richesse. Si le résultat est positif, il y a enrichissement s'il est négatif il y a appauvrissement.

L'optique du compte de résultat n'étant pas la même que celle du tableau de flux, certains flux de trésorerie ne se retrouveront pas au compte de résultat (ceux qui ne sont ni générateurs ni destructeurs de richesse), de même que certains produits ou certaines charges

ne se trouveront pas au tableau de flux (car ils n'ont aucune incidence sur la trésorerie).

CHAPITRE 2 : Le diagnostic financier de l'entreprise

I. Analyse de l'activité économique de l'entreprise : (E.S.G)

L'analyse de l'activité et des résultats de l'entreprise passe, tout d'abord, par l'étude du compte des produits et charges.

Il décrit les différents résultats de l'entreprise en faisant la différence entre les produits et les charges de même nature (résultat d'exploitation, résultat financier, résultat courant, résultat non courant, résultat avant impôt et résultat net), ensuite l'Etat des Soldes de Gestion complète et affine l'analyse effectuée par le CPC en expliquant la formation détaillée du résultat d'exploitation (principal indicateur de l'activité de l'entreprise) et également l'analyse de la capacité d'autofinancement de l'entreprise à travers le calcul de plusieurs ratios de gestion.

1. Etude du compte de produits et des charges (CPC)

La structure du CPC repose sur un découpage des résultats de l'entreprise en trois niveaux : niveau d'exploitation, niveau financier et niveau non courant. A chaque niveau sont associés des produits et des charges :

Produits et charges d'exploitation:

Les produits et les charges d'exploitation sont liés directement à l'activité ordinaire et habituelle de l'entreprise; le CGNC définit l'activité d'exploitation comme l'ensemble des opérations nécessaires à la réalisation de la production économique de l'entreprise depuis celles relatives aux achats de matières premières, fournitures et marchandises jusqu'à celles de ventes des produits ou marchandises.

Produits et charges financiers:

Les produits et les charges financiers sont constitués par les éléments liés au financement de l'entreprise, les actions qu'elle possède et ses activités sur les marchés financiers. Ces éléments n'ont pas de relations directes avec l'activité d'exploitation de l'entreprise mais sont nécessaires et se font d'une manière courante.

Pour cette raison, le résultat financier forme avec le résultat d'exploitation le résultat courant de l'entreprise.

Produits et charges non courants:

Les produits et les charges non courants sont des éléments qui ne concernent ni l'activité d'exploitation de l'entreprise ni son activité financière; de ce fait ce sont des opérations exceptionnelles et peu récurrentes qui déterminent ce qu'on appelle le résultat non courant.

Exemple d'un CPC :

	Opérations		Totaux de l'exercice	Totaux de l'exercice précédent
	Propres à l'exercice 2004	De l'exercice précédent 2003	3=1+2	4
Produits d'exploitation				
Ventes de marchandises en (l'état)	18 756.00		18 756.00	
Ventes de biens et services produits	566 280.00		566 280.00	
Chiffre d'affaire	585 036.00		585 036.00	
Variation de stocks de produits (+ou-) ¹	- 30 736.50		- 30 736.50	
Immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même	1 764.00		1 764.00	
Subventions d'exploitation	—		—	
Autres produits d'exploitation	1 440.00		1 440.00	
Reprises d'exploitation; transfert de charges	496.50		496.50	
TOTAL I				
Charges d'exploitation				
Achats revendus de marchandises ²	14 328.00		14 328.00	
Achats consommés de matières et fournitures ²	235 152.00		235 152.00	
Autres charges externes	12 888.00		12 888.00	
Impôts et taxes	7 200.00		7 200.00	
Charges de personnel	230 400.00		230 400.00	
Autres charges d'exploitation	1 080.00		1 080.00	
Dotations d'exploitation	13 680.00		13 680.00	
TOTAL II				
Résultat d'exploitation				
Produits financiers				
Produits des titres de participation et autres titres immobilisés	4 680.00		4 680.00	
Gains de change	—		—	
Intérêts et autres produits financiers	1 800.00		1 800.00	
Reprises financières; transfert de charges	144.00		144.00	
TOTAL III				
Charges financières				
Charges d'intérêt	2 448.00		2 448.00	
Pertes de change	—		—	
Autres charges financières	—		—	
Dotations financières	51.00		51.00	
TOTAL IV				
Résultat financier				
Résultat courant				
Produits non courants				
Produits de cession des immobilisations	648.00		648.00	
Subventions d'équilibre	—		—	
Reprises sur subventions d'investissement	—		—	
Autres produits non courants	126.00		126.00	
Reprises non courantes, transfert de charges	36.00		36.00	
TOTAL V				
Charges non courantes				
VNA des immobilisations cédées	432.00		432.00	
Subventions accordées	—		—	
Autres charges non courantes	201.00		201.00	
Dotations non courantes	79.50		79.50	
TOTAL VI				
Résultat non courant				
Résultat avant impôts				
Impôts sur les résultats	16 623.00		16 623.00	
Résultat net				
Total des produits				
Totale des charges				
Résultat net (total des produits – total des charges)				

2. Etablissement et commentaire de L'ESG :

L'analyse du compte de résultat permet d'y distinguer des marges et des résultats intermédiaires. Le PCG présente un tableau récapitulatif de calcul des soldes de gestion. L'objectif est de montrer les étapes de la formation du résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion sont utilisés pour évaluer l'activité, la rentabilité et la rentabilité d'une entreprise. L'état des soldes de gestion (ESG) est un tableau qui permet de présenter le calcul de ces soldes, il est composé de deux sous tableaux.

1. Le tableau de formation des résultats :

Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges de l'exercice. Pour mieux comprendre comment s'est formé ce résultat, il est utile de calculer les différences partielles entre certains produits et certaines charges seulement. Ce calcul conduit à la définition de soldes intermédiaires de gestion.

1- La marge commerciale :

Les ressources d'exploitation des entreprises de distribution proviennent essentiellement de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues, c'est à dire de leur marge commerciale.

Ventes de marchandises en l'état	Moins	Achats revendus de marchandises
	=	Marge commerciale

Remarque : la marge commerciale est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales. Pour mesurer la performance de l'entreprise, il faut comparer sa marge avec celle des autres entreprises du même secteur.

2- La production de l'exercice :

La production de l'exercice mesure mieux que la seule production vendue (ou chiffre d'affaires), l'activité de l'entreprise, notamment quand la production immobilisée a une importance significative.

Production vendue	=	Production de l'exercice
+ Production stockée		
+ Production immobilisée		

3- La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée correspond à l'apport que l'entreprise fait au monde économique extérieur. Elle mesure la richesse créée par l'entreprise. Cette richesse sera partagée par les différents acteurs participant à la vie de l'entreprise : personnel, banques, Etat, actionnaires, ...

La valeur ajoutée est le résultat de la différence entre les ventes (chiffre d'affaires) et les achats externes (achats de marchandises, matières premières, autres achats et charges externes).

Marge brute	Valeur ajoutée
-------------	----------------

+ production de l'exercice	=
- consommation de l'exercice	

--

Consommation de l'exercice = achats consommés de matières et fournitures + autres charges externes.

4- L'excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'excédent brut d'exploitation est le solde généré par l'activité courante de l'entreprise sans prendre en compte sa politique d'investissement et sa gestion financière. Cet indicateur donne une vision objective de l'entreprise et permet de déterminer la rentabilité de son exploitation courante.

Dans le cas où cet indicateur est négatif, on parlera d'Insuffisance Brute d'Exploitation.

Valeur ajoutée	
+ subventions d'exploitation	
- impôts et taxes	=
- charges de personnel	

Excédent brut d'exploitation

5- Le résultat d'exploitation :

Il mesure la rentabilité économique de l'entreprise.

EBE	
+ autres produits d'exploitation	
- autres charges d'exploitation	=
+reprises d'exploitation	
- dotations d'exploitation	

Résultat d'exploitation

6- Le résultat financier :

Produits financiers	
- charges financières	=

Résultat financier

7- Le résultat net :

8-

Résultat d'exploitation	
+ résultat financier	=

Résultat courant

Produits non courants	
- charges non courantes	=

Résultat non courant

Résultat courant	
+ résultat non courant	=
- impôt sur le résultat	

Résultat net

8- La capacité d'autofinancement :

1- Définition :

La *capacité d'autofinancement* (CAF) d'une entreprise représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. En ce sens, elle donne à l'entreprise une marge de manoeuvre financière lui permettant de faire face à ses besoins de financement.

2- Calcul :

Résultat net	
+ dotations stables	
- reprises stables	=
+ VNA	
- PC d'immobilisations	

CAF

La CAF peut être calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation, c'est la méthode soustractive.

	EBE	
Plus		Moins
Autres produits d'exploitation		Autres charges d'exploitation
Produits financiers (sauf reprises sur éléments stables)		Charges financières (sauf dotations sur éléments stables)
Reprises (sauf reprises sur éléments stables)		Dotations (sauf dotations sur éléments stables)
Produits non courants (sauf PC et reprises sur éléments stables)		Charges non courantes (sauf VNA et dotations sur éléments stables)
		Impôt sur les résultats

En retranchant la distribution des bénéfices effectuée au cours de l'exercice, on obtient l'autofinancement.

CAF	
- bénéfices distribués	=

Autofinancement

Application : Etablir et commenter l'ETAT DE soldes DE GESTION à partir du CPC ci-dessus :

		2004
	1	Ventes de marchandises (en l'état)
	2	-Achats revendus des marchandises
I		=Marge brute sur vente en l'état
II		Production de l'exercice: (3+4+5)
	3	*Ventes des biens et services produits
	4	*Variation de stocks de produits
	5	*Immob. produites par l'entreprise pour elle-même
III		-Consommation de l'exercice: (6+7)
	6	*Achats consommés des matières et fournitures
	7	*Autres charges externes
IV		Valeur ajoutée (I+II-III)
	8	Subventions d'exploitation
	9	-Impôts et taxes
	10	-Charges de personnel
V		Excédent brut d'exploitation (EBE) ou
		Insuffisant brut d'exploitation (IBE)
	11	Autres produits d'exploitation
	12	-Autres charges d'exploitation
	13	Reprises d'exploitation; Transfert de charges
	14	-Dotations d'exploitation
VI		Résultat d'exploitation (+ ou -)
VII		Résultat financier
VIII		Résultat courant (+ ou -)
IX		Résultat non courant
	15	Impôts sur les résultats
X		Résultat net de l'exercice

		2004
	1	Résultat net de l'exercice * Bénéfice + * Perte -
	2	Dotations d'exploitation (1)
	3	Dotations financières (1)
	4	Dotations non courantes (1)
	5	Reprises d'exploitation (2)
	6	Reprises financières (2)
	7	Reprises non courants (2) (3)
	8	Produits de cession des immobilisations
	9	VNA des immobilisations cédées
I		Capacité d'Autofinancement (CAF)

Commentaire de l'ESG

II. L'analyse fonctionnelle du bilan :

1. Définitions :

Le bilan comptable est une photographie de la situation d'une entreprise, décrivant ses emplois (ses biens = Actif) et ses ressources (ses dettes = Passif) à une date donnée. Il ne permet cependant pas de mettre en évidence les ressources stables d'une entreprise, ni les emplois nécessaires à l'exploitation.

Le bilan fonctionnel est un bilan condensé qui donne une vision de l'entreprise en terme d'emplois et de ressources. Il permet de déterminer quelles ont été les politiques d'investissement et de financement des années passées. Il est fondé sur la continuité de l'activité de l'entreprise.

Dans un bilan fonctionnel, les ressources et les emplois :

- sont évalués à leur valeur d'origine (valeur brute)
- sont classés selon le cycle (investissement, financement ou exploitation) auquel appartient leur recette ou dépense d'origine.

2. Principes de l'analyse fonctionnelle :

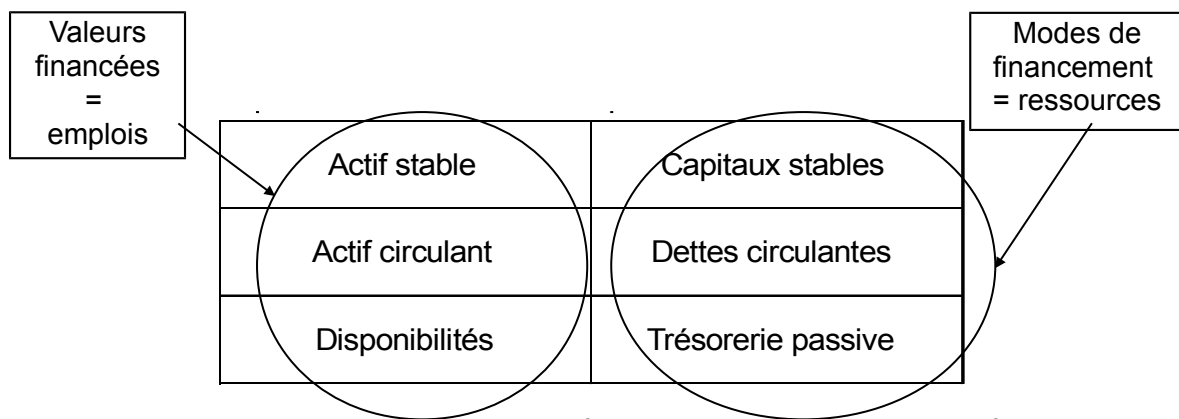
Le bilan fonctionnel repose sur la distinction entre cycles courts et cycles longs.

- **Les cycles longs d'investissement et de financement** : la décision de constituer le capital ou de contracter un emprunt assure le financement de l'entreprise pour plusieurs années. Le capital et les emprunts sont donc des ressources durables (capitaux stables). La réalisation d'un investissement (immobilisation) fixe pour longtemps l'équipement de l'entreprise. L'investissement est donc un emploi durable (actif stable). ***Les actifs stables doivent être financés par des capitaux stables.***

■ Le cycle court d'exploitation : Achats - stockage - ventes cycle d'exploitation.

C'est un cycle court de quelques semaines. Toute décision affectant ce cycle engage l'entreprise à court terme (volume des stocks, durée du crédit consenti aux clients ou celui consenti par les fournisseurs...). L'actif circulant (stocks, créances clients...) doit être financé par les dettes circulantes (dettes fournisseurs...).

Structure du bilan fonctionnel



Retraitements à effectuer à partir du bilan comptable

Le bilan fonctionnel se présente avant répartition du bénéfice.

Actif stable	- valeurs brutes des immobilisations
Actif circulant	
Stocks	- valeurs brutes des stocks
Créances	- valeur brute des clients et comptes rattachés
	- valeur brutes des autres créances
	- valeur brute des créances diverses
	- valeur brute des charges constatées d'avance
	- valeur brute des valeurs mobilières de placement
Disponibilités	- trésorerie disponible

Capitaux stables	- capitaux propres
	- amortissements et provisions de l'actif et du passif
	- dettes financières (emprunts) sauf concours bancaires
Dettes circulantes	
	- dettes fournisseurs et comptes rattachés
	- dettes fiscales et sociales
	- produits constatés d'avance d'exploitation
	- Dettes sur immobilisations
	- impôts sur les sociétés
	- autres dettes
Trésorerie passive	- concours bancaires et soldes créditeurs de banques (découverts)

Remarques :

- Les charges constatées d'avance correspondent à des charges enregistrées comptablement mais qui seront utilisées ou consommées sur l'exercice suivant (loyer du premier trimestre 2000 payé en décembre 1999).
- Les produits constatés d'avance correspondent à des produits enregistrés comptablement mais qui concernent l'exercice suivant (vente enregistrée en 1999 mais dont la livraison sera effectuée en 2000).

Application : Présentation et commentaire du bilan fonctionnel à partir annexe 1

Annexe 1

BILAN au 31/12/2002 Société DALBRET en €

ACTIF	BRUT	Amortissements Provisions	Net	PASSIF	Exerc
ACTIF IMMOBILISÉ				CAPITAUX PROPRES	
Immobilisations incorporelles				Capital	142 5
Frais d'établissement	2 000 720	0 480	1 520	Réserve légale	5 25
Concessions, brevets	0 000 120	0 480	0 520	Autres réserves	3 25
Immobilisations corporelles				RESULTAT DE L'EXERCICE	2 6
Terrains	52 500		52 500	TOTAL	163 6
Constructions	85 350 256	0 559 7	84 790 497	PROVISIONS POUR RISQUES	
Inst. Tech. Mat.	9 205 140	1 460 275	7 744 865	Provisions pour risques	1 85
Autres immobilisations	13 080 000	0 000 000	13 080 000	TOTAL	1 85
Immobilisations financières				DETTES	
Autres participations	15 000 500		15 000 500	Emprunts et dettes	4 252
Prêts	1 000 000		1 000 000	Dettes fournisseurs	40 67
TOTAL	246 880 089	0 607 920	246 272 169	Dettes fiscales et sociales	3 9
ACTIF CIRCULANT				Autres dettes	1 00
Stocks				Produits constatés d'avance	2 00
Matières premières	2 500 000	0 000 000	2 500 000	TOTAL	15 50
Produits intermédiaires	12 000 000	0 000 000	12 000 000		
Marchandises	15 000 000	0 000 000	15 000 000		
Créances					
Clients et comptes	25 000 000	0 000 000	25 000 000		
Autres créances	6 000 000	0 000 000	6 000 000		
Val. Mobilières de placement	2 000 000	0 000 000	2 000 000		
Disponibilités	5 300 000	0 000 000	5 300 000		
Charges constatées d'avance	10 000 000	0 000 000	10 000 000		
TOTAL	442 730 143	0 000 000	442 730 143		
TOTAL	689 612 832	0 607 920	688 999 912	TOTAL	689 612 832
				(1) Dont concours bancaires	25

→ Le Fonds de roulement (F.R.)

Les capitaux stables doivent financer l'actif stable. Le Fonds de roulement correspond au surplus de financement stable, c'est une marge de sécurité pour l'entreprise.

Capitaux stables - Actif stable

Dans notre exemple :

- si $F.R. > 0$ alors l'équilibre financier est préservé (financement des actifs stables en totalité par les capitaux stables).
- si $F.R. < 0$ alors il existe un risque financier important (financement des actifs stables par une partie des dettes circulantes).

→ **Le Besoin en fonds de roulement global (B.F.R.)**

C'est le besoin de financement de l'entreprise lié à son cycle d'exploitation.

(Stocks + créances) - dettes circulantes

Dans notre exemple :

→ **La Trésorerie nette (T.N.)**

Elle participe avec le F.R. au financement du cycle d'exploitation.

**FR - BFR
Ou Trésorerie actif –Trésorerie passif**

Dans notre exemple :

L'équilibre financier

Fonds de roulement = Besoin en fonds de roulement + Trésorerie nette

- Si $F.R. > B.F.R.$ alors l'entreprise dispose d'une marge de sécurité de financement et dégage des disponibilités.
- Si $F.R. < B.F.R.$ alors l'entreprise doit recourir à un endettement financier à court terme (concours bancaires).

Dans notre exemple :

III. L'analyse sur la base du bilan financier ou bilan liquidité

Le bilan financier a pour but de mettre à la disposition de la l'analyste des informations significatives pour se rapprocher d'une vision plus économique et financière de

l'entreprise. En effet les éléments du bilan sont classés, selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité croissante d'une part ; d'autre part ; les actifs sont pris pour leur valeur vénale. Ainsi le bilan comptable fait l'objet de plusieurs retraitements.

Le bilan financier se présente comme suit :

Masse de l'actif		Masse du passif	
Valeurs immobilisées	Actifs longs	Capitaux propres	Capitaux Permanents
		Dette à moyen et long terme	
Valeurs d'exp. (stocks)	Actifs courts (moins 1 an)	Dettes à court terme	Passif à moins 1 an
Valeurs réalisables			
Valeurs disponibles			

A- Les principaux retraitements à effectuer au niveau du bilan comptable

1) Les corrections de l'actif :

Les reclassements de l'actif

- Le stock outil : Correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation, et éviter ainsi le risque de rupture de stock. Le stock étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, ainsi il y a lieu de retrancher son montant de l'actif circulant et le rajouter à l'actif immobilisé.
- Les actifs à plus ou moins un an : Il s'agit de reclasser les éléments de l'actif en fonction de leur échéance, ainsi la partie des prêts à recouvrer dans moins un an devrait être transférée à l'actif circulant. De même on procédera de la même façon pour les créances commerciales dont l'échéance peut être supérieure à 1 an ; qui se verra virée à l'actif immobiliser ;
- Les titres et valeurs de placement et les effets escomptables : Si ces titres sont aisément négociables, il convient de les assimiler à la trésorerie actif ; au même titre que les effets bancables ou escomptables.

Les retraitements des actifs fictifs :

- Les immobilisations en non valeur : Il s'agit d'un actif fictif, il convient d'éliminer le montant correspondant de l'actif et des capitaux propres.
- Les charges constatées d'avance : ils peuvent être éliminées de l'actif du bilan ainsi que des capitaux propres pour garder l'équilibre.
- Ecarts de conversion actif : certains auteurs préconisent leur annulation en augmentant les créances ou en diminuant les dettes correspondantes .

Les plus values et les moins values latentes :

Les biens de l'entreprise sont pris dans le bilan financier pour leur valeur réelle et non comptable ; ainsi les plus values ou les moins values constatées devraient être respectivement ajoutées ou retranchées des capitaux propres.

2) Les corrections du passif

- La répartition du résultat :
Les dividendes à payer doivent être éliminés des capitaux propres pour être intégrés parmi le passif circulant hors trésorerie.

- Dettes de financement :
La partie des dettes de financement devenue à court terme doit être transférée au passif circulant.
- Dettes fiscales différées ou latente : tel est le cas des provision pour risques et charges non justifiées.

Cas d'application :

Annexe 1 : Bilan de la société » ATLAS

Bilan de la société ATLAS au 31.12.95 (en milliers de DH)

Actif	Brut	Amort. Pro.	Net.	Passif	Mont.
Frais préliminaires	48,50	15,25	33,25	Capital	1 000,00
Constructions	750,00	225,00	525,00	Réserve légale	65,85
Installations techniques	525,00	341,25	183,75	Autres réserves	180,00
Matériel et outillage					
Mobilier, Matériel de bureau et aménagements divers ⁽¹⁾	770,00	432,00	338,00	Résultat net de l'exercice	362,40
Titres de participation	36,00	6,00	30,00		
Matières et fournitures consommables	540,00		540,00		
Produits finis	350,00		350,00	Autres dettes de financement ⁽²⁾	691,15
Créances clients et comptes rattachés	632,50	18,50	614,00		
Autres débiteurs	26,00	-	26,00	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	495,00
Banque	300,00	-	300,00	Etat	135,60
Caisse	60,00	-	60,00	Autres provisions pour risques et charges	70,00
Totaux	4 038,00	1 038	3 000,00		3 000,00

Annexe 2 : Information complémentaire :

- La valeur nette des constructions ne représente que 50 % de leur valeur réelle
- La dépréciation réelle du matériel du bureau devrait être de 12,50 % l'an l'amortissement constant est calculé au taux de 10 % l'an.
- La société a l'habitude de garder, en permanence, un stock de matières premières de 100 000 DH et un stock de produits finis de 40 000 DH ;
- Les titres de participation ont augmenté de 7500 DH.
- Le plafond d'escompte des effets est limité à 34 000 DH ;
- L'assemblée générale des associés a décidé de doter les réserves de 63 120 DH et de distribuer le reste aux associés.

T.A.F :

- 1) Etablir le bilan fonctionnel et porter un jugement sur l'équilibre financier de la société ?
- 2) Etablir le bilan financier et analyser le risque financier de la société ?